

« Sagan a une écriture chorégraphique »

JEAN-CLAUDE GALLOTTA a un nom qui résonne dans le milieu de la danse. Le chorégraphe grenoblois parcourt le monde avec ses créations, mais reste très fidèle à son territoire. En partenariat avec la MC2, il part en tournée en Isère avec sa nouvelle création.



Avec un troisième danseur sur scène, les deux danseuses de "Comme un trio" interprètent des personnages de Françoise Sagan dans *Les testes*

De quoi parle "Comme un trio" ?

Jean-Claude Gallotta Je suis parti du roman de Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*. Trois danseurs jouent, par la danse, les personnages de Raymond, Anne et Cécile. Et j'ai créé une bande-son dans laquelle je parcours des questionnements sur Sagan. On entend sa voix, certains textes d'elle, des extraits de film.

Pourquoi avoir choisi cette œuvre de Sagan ?

J.-C. G. Je voulais rendre hommage à la littérature, à des livres qui m'inspiraient, sous la forme du trio, contrairement à ce que je fais d'habitude. J'ai commencé par *L'Étranger* de Camus. Puis j'ai choisi *Bonjour tristesse*. Ce sont des livres assez courts et très musclés psychologiquement, qui donnent l'envie du mouvement. Sagan a comme une écriture chorégraphique qui m'inspire. Et dans ce livre, elle parle beaucoup de musique. Cela m'a obligé à sortir de ma zone de confort, à prendre des directions musicales inattendues.

Comment êtes-vous venu à la danse ?

J.-C. G. Quand j'avais 20 ans, j'étais étudiant aux Beaux-Arts de Grenoble, et un prof de dessin nous a conseillé de sortir de l'atelier. J'ai commencé à dessiner des sportifs. Et un jour, rue Saint-François, j'ai croisé une plaque "Conservatoire de la danse". Je suis monté. Je n'avais jamais vu de danse

de ma vie, j'ai découvert cet univers et ça m'a fasciné. Il n'y avait que des filles alors les profs m'ont proposé de prendre des cours. J'ai découvert ma vocation. J'ai découvert que tout ce que je cherchais en peinture, je le trouvais par la chorégraphie.

Votre carrière a vite décollé...

J.-C. G. Dans les années 80, ça a été l'explosion. Je venais de créer le groupe Émile-Dubois. J'ai dirigé le premier centre chorégraphie national, à Grenoble. Ça a été une force pour la danse contemporaine.

Vous gardez une relation forte avec votre ville ?

J.-C. G. Je suis né à Grenoble, j'ai grandi ici. Il y a des artistes qui aiment partir à l'aventure. Moi j'aimais bien être là. Je voulais faire comme Cézanne ou Pessoa, des gens qui sont restés dans leur coin et qui ont creusé l'intériorité de leur aventure.

"Comme un trio". Jeudi 7 dans la salle polyvalente de Sinard à 20h30, vendredi 8 dans la salle des fêtes de Cour-et-Buis à 19h30, samedi 9 au Cairn à Lans-en-Vercors à 20h30 et dimanche 10 mars dans la salle polyvalente d'Allemont à 18h. Tarif : 8 euros. Tél. 04 76 00 79 79.